

42^{ème} Journées romandes des arts et métiers sur le thème « PME et mobilité »

Champéry, le 30 juin 2009

« Le Valais et la mobilité »

Allocution de M. le Conseiller aux Etats Jean-René Fournier

Monsieur le président de l'usam,

Mesdames et Messieurs les intervenants, Mesdames et Messieurs les invités,

Je ne vous surprendrai pas en vous disant que si le thème de la mobilité touche au cœur du fonctionnement des PME, il s'avère également central pour le canton du Valais.

Mobilité physique tout d'abord, puisque sans elle je n'aurai pas eu le plaisir et l'honneur de remercier l'usam d'avoir élu Champéry comme la Mecque de ses rencontres annuelles !

Une mobilité qui a permis le développement de ce canton puisque après le temps des mercenaires valaisans au service du Pape ou des rois de France cette « mobilité de survie, axée à l'exportation » s'est heureusement transformée en une « mobilité de progrès ». Avec l'arrivée des globetrotters anglais ayant fait le renom touristique de notre canton puis celle de la grande industrie accompagnant la mise en valeur de l'énergie hydraulique de notre région alpine.

L'histoire profonde du Valais, pays de cols alpins placé au cœur de l'Europe entre les poumons économiques de Milan, Lyon et Stuttgart, a toujours été liée à la mobilité. Pensons par exemple à l'importance des entrepreneurs italiens et français immigrés, pour le bien être ce canton, la seule évocation de la Fondation Gianadda l'illustrant dans le domaine de la culture également.

Au début de ce 21^{ème} siècle, l'aboutissement et le succès de la NLFA Lötschberg - Simplon signifie une nouvelle étape clé de la mobilité en Valais, comme l'aura également montré Monsieur le président Gygi hier à vos assises. Un plus décisif qui irrigue notre tourisme et renforce l'ouverture économique de notre canton, en le plaçant à 2 heures et demi à peine de Zürich et Bâle ainsi qu'à 1 heure et demi de la capitale fédérale.

Une mobilité essentielle pour le Valais mais également pour les relations de notre pays avec l'Europe. On pourrait le rappeler utilement à un certain ministre étranger... Mais dans le même temps un tunnel déjà presque saturé à peine mis en fonction, alors qu'un peu plus de sens de l'anticipation aurait permis un peu moins de coûts supplémentaires à venir s'il avait été dès le départ percé à double voie...mais c'est là une autre chanson.

La mobilité physique c'est donc tout naturellement pour un canton central en Europe mais plus périphérique en Suisse, une success story « durable ».

A la nuance près que, comme le Dieu Janus, la mobilité comporte aussi une face d'ombre, en termes de coûts d'infrastructure et de charge sur l'environnement. Dans la toute récente Journée valaisanne du tourisme consacrée à « l'urbanisation des stations et à la mobilité, des modèles à repenser en Valais » il a d'ailleurs été rappelé que le Valais n'a pas seulement des lits froids que nous nous attelons à réchauffer, mais aussi des routes, des trains et des bus froids, saturés 10 week-ends par an seulement.

Et on comprend bien le défi admis largement maintenant d'une adaptation vers plus de « mobilité douce » quand l'on sait que le taux de motorisation des ménages suisses était de 221 véhicules pour 1000 habitants soit 1.65 million au total en 1970 et que ce nombre de véhicules en circulation est aujourd'hui de 5.35 millions. Ou 3.2 fois plus qu'alors et un taux de motorisation actuel de 69 %. Pas loin d'un véhicule par personne en âge de conduire !

*Un défi qui me permet une transition vers la **mobilité principale** pour ce canton et la Suisse, **celle des mentalités et de la volonté d'entreprendre***

Je ne sais pas si Einstein a vraiment dit que s'il avait une heure pour résoudre un problème il en passerait 55' à l'analyser, les solutions d'un problème bien étudié pouvant ensuite être trouvées dans les 5' restantes. Mon travail au Conseil des Etats m'inciterait en effet à penser qu'en politique suisse la solution des problèmes comme ceux liés à la mobilité sous toute ses formes peut s'avérer plus exigeante voire prendre parfois 55 autres minutes !

Et je ne vous parlerais pas des coûts de la santé, des déficits de nos assurances sociales ou, pire, de notre taux de natalité et du vieillissement qu'il entraînera inéluctablement.

C'est là qu'intervient l'esprit d'entreprise et la philosophie défendue par l'usam dans /indispensable mobilité des mentalités

Je l'ai dit lorsque l'Union valaisanne des arts et métiers, par son président Bernard Bidal, m'a fait l'honneur de m'élire à sa tête : « A l'avenir je prendrai les mesures qui s'imposent en ne perdant jamais de vue qu'il faut avant tout *veiller à ce que /es nouvelles conditions cadres qui vont naître de la crise actuelle n'oublie pas les PME*».

Il est vrai que j'avais eu auparavant le plaisir de lire Nicolas Hayek dénoncer les excès du capitalisme financier mais surtout appeler à la «*création d'une internationale des entrepreneurs*».

C'est aussi cette « **mobilité d'esprit à caractère entrepreneurial** » qu'avec mes collègues du précédent conseil d'Etat nous avons tenté d'appliquer et d'encourager ces dernières années en **Valais**.

Cette mobilité entrepreneuriale s'est notamment concrétisée en pratique :

- à travers une *formation de qualité* et les compétences qui s'ensuivent, c'est par exemple la base de la révolution de la qualité intervenue dans notre viticulture
- des *réductions de l'imposition des entreprises sur le bénéfice et le cap/ta/ ce* qui nous a placé au sixième rang des cantons suisse en 2006. Une philosophie qui explique que ce canton ait contribué à faire pencher la balance en faveur de la réforme de l'imposition des entreprises en février de l'an passé.
- cet esprit d'entreprise nous avons aussi voulu le développer au niveau des écoles avec le *programme « EntreVSpandre » dans /e cadre des activités d'Ecole-Economie* et récemment la mise sur pied d'un prix sommet junior récompensant les produits les plus porteurs mis au point dans les classes participantes.
- enfin c'est maintenant à une nouvelle politique de destinations touristiques fortes, disposant de budgets marketing mis en commun, que vise la *nouvelle loi sur le tourisme* qui va passer devant le peuple. Une politique *largement approuvée dans son volet de nouvelles structures de promotion touristiques*, au vu du besoin de renforcement que signale un nombre de nuitées hôtelières stagnant en comparaison internationale.

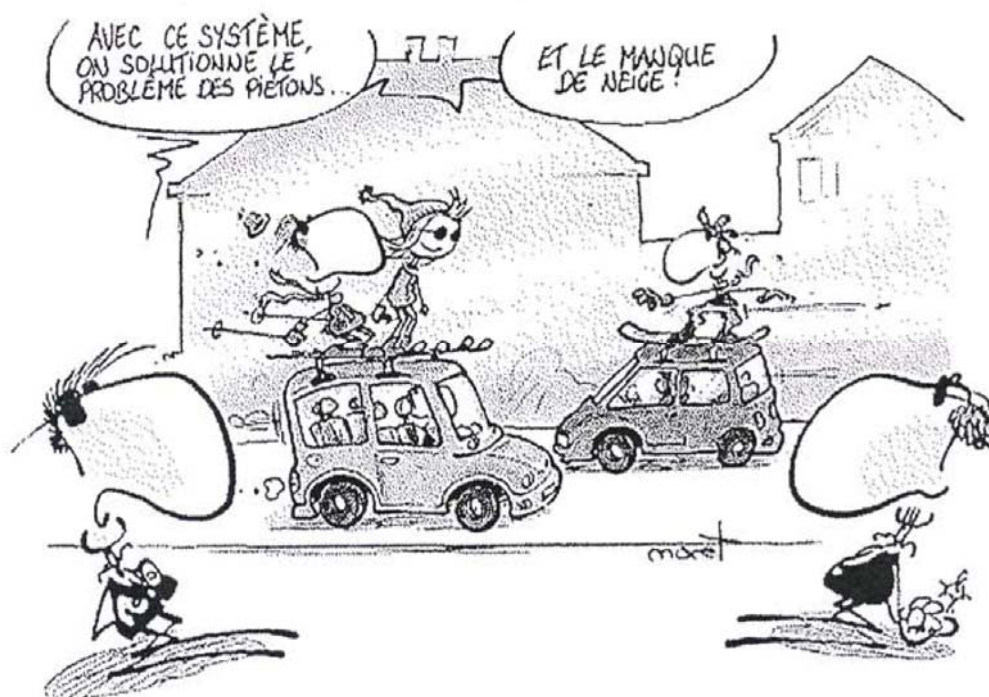
Voilà Mesdames et Messieurs, j'aurai évidemment pu parler d'allègements administratifs ou d'autres aspects encore. Mais le but de ce modeste propos introductif n'était pas là.

Il était de montrer que selon le slogan de notre Haute Ecole en matière d'échanges internationaux d'étudiant et de réalisation de travaux de diplôme à l'étranger, « *Etre mobile, c'est vivre avec son temps* ».

Rien de nouveau sous le soleil de Champéry en somme puisque les compagnons du temps des cathédrales étaient tout aussi mobiles voire plus que nos apprentis ou étudiants actuels et que déjà les grecs nous rappelaient que le mouvement – soit la mobilité – est constitutif de la vie.

Dans cet esprit bonne suite de journée et merci de votre attention.

5^e Journée valaisanne du tourisme



**Changements climatiques, urbanisation des stations et mobilité:
des modèles à repenser en Valais...**